

LA TÊTE EN RÊVE



N°10 Octobre-Novembre 2014 Les utopiales arrivent

La jeunesse sera aussi aux utopiales

Du 29 octobre au 03 Novembre se déroulera, à Nantes, l'un des plus grands salons de l'imaginaire : Les utopiales. Au programme cet année, le nouveau spectacle d'Alexandre Astier : L'exoconférence, ainsi que les prix utopiales européen, adulte et jeunesse. Alors forcément Les rêveurs enverront une délégation histoire de rencontrer ces auteurs qui ont su et savent encore faire rêver nos chers petites têtes blondes.



Un nouveau rêveur

Et oui, une fois n'est pas coutume, un nouveau rêveur rentre dans nos rangs. Ce mois-ci, nous accueillerons Fenrir, qui sera un de nos chroniqueurs irréguliers et inattendus.

Et encore du nouveau

Dans les autres bonnes nouvelles, cette année, l'association ImaJn'ère proposera une convention sur le thème star-ouest c'est-à-dire toute la littérature de genre dans le plus pur style du far-west et western. Avec une nouveauté cette année, les collèges et lycées d'Angers sont mis à contribution afin de constituer une anthologie écrite par des jeunes, pour des jeunes. Cette anthologie sera disponible en souscription dans les mêmes dates que celle de l'appel à texte adulte.

Vous trouverez le fanzine à la boutique : Phénomène J : 3 rue Montault Angers 49100 sous forme papier ou sur le site de la boutique : www.phenomenej.fr à télécharger (Tous les numéros sont accessibles!)

La Tête en Rêve

Phénomène **J**.

3, rue Montault 49100 Angers
contact@phenomenej.fr

Rédaction: Jean-Hugues Villacampa (2012), Joanna Costa (2012), Marie-Charlotte Guillou (2012), Pierre-Marie Soncarieu (2012), Martin Nuville (2014), Théo Viard (2014), Fenrir (2014)

Bandeau : © Varon (2012)

La guerre de 14 n'a pas eu lieu.

Alain Grousset

Edition Flammarion.

Un très joli roman jeunesse dont le seul défaut réside dans le fait de ne pas avoir été plus développé, à priori contre les lecteurs jeunesse faisant. Il deviendrait souhaitable que les mentalités des directions littéraires jeunesse évoluent. Les grandes réussites anglo-saxonnes, qui ont eu d'excellents résultats en France sont des pavés qui n'ont en aucun cas arrêté les lecteurs. Certains auteurs jeunesse de mes amis m'ont expliqué comment ils étaient bridés par des directeurs de collection à l'esprit d'un autre âge. Le point de départ de ce récit est uchronique. Une uchronie est, rappelons le, un exercice consistant à modifier un élément de l'Histoire humaine et à se projeter sur ce qui pourrait en découler. Par exemple : Napoléon gagne la bataille de Waterloo, qui déclencherait sa chute dans « notre monde », et dans l'Europe de 2014, tout le monde parle français.

L'uchronie de « La guerre de 14 n'a pas eu lieu » se base sur le fait que l'attentat sur l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo a échoué. C'est la réussite de cet attentat qui dans « notre monde » a causé, par un jeu d'alliances complexes, la première guerre mondiale avec ses neuf millions de morts (Le grand Paris...).



« Certains gouvernements sont prêts à manipuler leurs populations »

Les lignes Maginot et Sigfried sont construites, deux murs fortifiés et armés de chaque côté de la frontière franco-allemande. Le maintien de ces titanesques défenses vampirise toutes les forces vives du continent. Du coup en 2014, l'évolution a donné un monde différent du notre.

En France la science a peu évolué, les trains sont à vapeur. La restriction est de rigueur et le statut des femmes s'est figé. Elles viennent tout juste d'obtenir le droit de vote (qu'elles obtiennent en 1945 « en vrai ») pour des élections municipales. Les nations non-sollicitées par ce conflit larvé ont eu une évolution scientifique plus proche de la notre (satellites, informatiques, etc...)

Les services secrets allemand et français, s'affrontent pour la possession d'un savant qui a mis au point la bombe atomique. C'est dans cette ambiance troublée que Constance, l'héroïne de notre roman, jeune femme naïve est recrutée et manipulée par l'agence d'espionnage français. Mais Constance est douée d'intelligence, de bon sens et d'humanisme...

Beaucoup de sous-entendus dans cet ouvrage comme le fait que pour certains, la fin justifie toujours les moyens et que certains gouvernements sont prêts à manipuler leurs populations en faisant durer des situations dites d'urgence qui leurs donnent tout pouvoir dont celui de rester en place.

Un gentil roman donc possédant un second niveau de lecture dédiée à l'intelligence et l'esprit critique.



JEAN-HUGUES VILLACAMPA

**Magie d'outre-tombe : Nécromancien,
novice contre vétéran**
par **Lish McBride**
Edition de **La Martinière Jeunesse**

Mes biens chers amis, je vais vous raconter une petite histoire. En fait ce serait plutôt une mésaventure qui s'est jouée à mes dépens. L'autre jour, alors que je rendais visite à un célèbre bouquiniste angevin, je déambulais cahin caha entre les étals au gré de mes flâneries. Je ne cherchais rien de spécial. Ayant un goût prononcé pour le mauvais genre et le morbide, je ne m'attendais pas trouvé grand-chose. Mais cette fois-ci, quel ne fut pas ma surprise lorsque je tomba nez à nez avec un superbe ouvrage dont la couverture me fit bien plus que de l'œil. Dans les tons sombres, du noir, du vert, du gris, une main décharnée dépassant de barreaux d'une cage. Et le titre : couleur clair, flachante, jaune sur fond noir. Un seul et unique mot qui me mit dans tous mes états : nécromancien. Je sentis un frisson d'excitation lorsque je pris cette œuvre dans mes mains. Je m'empressai de l'acheter et de rentrer chez moi. Me posant dans mon fauteuil, tranquillement à base de tranquillade, et commençant ma lecture peperement à base de peperade.



Eh bien je dois avouer que je fus déçu. Je m'attendais à du gore, du glauque, une histoire basique, pas très intellectuel, à base de viande humaine faisandée. Du zombie quoi avec un soupçon de magie histoire de relevé le débat. Eh bien, rien de tout ça. On suit un héros basique. Un garçon, début adulte, fin adolescence. Classe sociale moyenne, pas de chance dans la vie, et pour survivre vendeur dans un fast-food.

D'ailleurs il y travaille avec ses amis. Comme c'est un boulot laçant, ennuyant, au lieu de prendre des pauses clopes, il joue à une sorte de jeu à mi-chemin entre le hockey et le base-ball dont l'élément central est une patate, c'est vous dire le niveau. Mais ces jours-ci, jour de grosse malchance pour lui, (comme pour moi avec cet achat, me direz-vous) ils abîment une voiture de luxe. En fin de journée le propriétaire de la voiture vient s'énerver contre l'équipe et quand c'est le tour de notre héros de se faire houspiller, le propriétaire (qui est présenté comme un homme lugubre, suintant la terreur) marque un coup. Notre héros, Sam de son petit nom, semble ne pas être tout à fait ce qu'il semble être.

Pour avoir la suite de cette histoire, une histoire toute gentille et toute mignonne soit dite en passant, il vous faudra lire. Mais si vous aimez ce qui fait peur, ce qui est sale, cette histoire n'est pas pour vous. Dans celle-ci, il est question de valeurs qui n'ont plus lieu d'être dans notre monde : honneur, amitié, respect, compassion. C'est bien joli mais c'est totalement inutile dans notre superbe monde où il suffit d'avoir un minimum d'argent pour tout avoir. Non vraiment, l'auteur, Lish McBride, nous écrit un vrai petit conte dont l'humanisme est si sensible que ça me fait peur de le laisser à la porter des enfants. Ils pourraient devenir des adultes respectables. Vous imaginez ??? Il faut dire que ce son premier roman. Une toute jeune pas encore au courant de commence se passe le vrai monde. Existe-t-il vraiment un être qui, pour se sauver, sans sortir, ou juste avancer, n'est pas prêt à piétiner le premier venu, voir même à le faire sans autre raison que le plaisir sadique d'écraser les autres. Et là, aucun ne le fait, ils S'ENTRAIDENT, si ce n'est pas la preuve que c'est un vrai roman fantastique.



Allez pour finir je vous livre une petite anecdote qui me fait sourire : Notre auteur s'appelle Lish McBride, elle écrit un livre sur une forme de magie qui est la nécromancie. La nécromancie tire son pouvoir de la mort pour simuler la vie, pervertir la vie ou la détruire. C'est aussi la magie des âmes et des esprits errants. Le prénom de cet auteur est homophonique avec la liche qui est, dans la littérature fantastique, un sorcier mort qui se maintient dans un état de mort-vivant grâce à ses pouvoirs magiques.

Coïncidence ? Je ne crois pas !



FENRIR

CARABOSSE, la légende des cinq royaumes

Michel Honaker

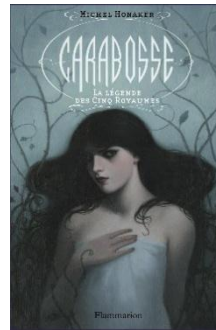
Edition Flammarion

Pour nos petites âmes sensibles de jeunesse on nous a raconté des tout jolis contes de fées, des romances à l'eau de rose et tout ce qu'il faut pour nous faire rêver (d'innocence oui). Ces romans n'ont pas une ride (chance !) puisque aujourd'hui encore réalisateurs et écrivains se remettent à la planche pour moderniser et redécouvrir ces histoires.

Qui ne connaît pas l'histoire d'Aurore endormie pendant plus de cent ans par un maléfice jeté par la vilaine fée ?! Peu d'entre vous forcément. Mais si je vous demande de me raconter l'histoire de Maléfique, la vilaine fée qui jette un sort à la princesse Aurore, là je vous pose une colle ! C'est toujours pareil, « les-tout-gentils-tout-beaux-tout-propres » sont des idoles, des rêves, des stars, des HE-ROS ! Et les méchants, bah ils sont méchants (point) !

Mais ça tombe bien parce que vous allez pouvoir en savoir plus, maintenant que vous avez grandi vous êtes prêts à en apprendre plus sur ces personnages obscurs mais essentiels à ces histoires ! Et oui, un mythe à toujours son origine, mais pas forcément la plus heureuse...

Tout récemment est sorti dans les salles « Maleficient », un film de Robert Stromberg qui vous dévoile l'envers du décor Disney. Mais tout récemment aussi est sorti chez vos bouquinistes « Carabosse ; la légende des cinq royaumes » de Michel Honaker. Et c'est là que je souhaite attirer plus particulièrement votre attention (si douce et délicate). Cet écrivain français a expertisé sa plume autour d'une trentaine de romans SF et polar avant de s'être tourné dans la littérature jeunesse, aventure et fantastique. Dans cette œuvre, il revisite le conte de La Belle au Bois Dormant et offre un voyage dans les noirceurs des contes de fée, là où rares sont ceux qui ont osé s'aventurer, où alors seulement une fois plus âgés. Vous aussi vous êtes courageux?! Alors lisez !



Au commencement de La Belle au Bois Dormant furent deux fées toutes deux aussi magnifiques que le jour et la nuit. Eléonore, blonde et charmante comme le jour et Cara, brune et si belle que l'on en oubliait son dos bossu. Une enfance paisible où chacune apprit de ses talents de fée. Mais lorsque l'amour vint à leur rencontre, si celui-ci préféra la beauté du jour il négligea les effets de la déception d'un amour, de la jalousie d'une sœur, et de l'amertume de la rancœur. Ainsi, puisque la lumière ne choisissait pas Cara, l'ombre répandit sa revanche sur tout le royaume : lorsqu'Eléonore et le prince eurent leur première fille, Cara offrit comme cadeau de baptême à sa nièce ... la mort. Heureusement la fée Lila, marraine d'Aurore, n'avait pas encore offert son

présent et contra le maléfice en plongeant Aurore et son royaume dans un profond sommeil (seulement !). Seul un prince noble et aux sentiments purs saura la réveiller en lui offrant son amour. De cette histoire nous en connaissons la trame mais finalement pas tous les détails (croustillants !).

Il se passe en réalité cent ans avant que la fin de l'histoire que nous connaissons se concrétise. Et l'originalité de ce roman est donc entière puisque non seulement il creuse la légende et fouille dans le cœur brisé de la fée Cara, mais explore également ces cent années, ce qu'il s'y ait vraiment passé et l'enfer qu'ont connu les quelques survivants. Pendant toutes ces années la fée Lilas et le nain Trublion, parrain d'Aurore, sont parti à la recherche d'un prince que Carabosse (nouvelle vie = nouveau pseudo) n'aurait par hasard pas encore fait tuer...



Finalement derrière la noirceur de certains personnages que vous rencontrerez, beaucoup de questions surgiront, des questions que la gentillesse des contes de fée épargne parfois. Comment la déception peut être forte au point de transformer la fée Cara en une redoutable Carabosse ? Un prince ne se résume-t-il qu'à un titre royal, un héros qu'au port d'armures et d'épées ? Et la pureté des sentiments comment la reconnaissons-nous ?

Des questions auxquels Hugo, jeune saltimbanque, ne manquera pas de vous répondre : «Des sentiments purs? Enchaîna Hugo en daignant à peine se retourner, tout à son spectacle.

Un artiste a-t-il autre chose dans le cœur? Existe-t-il un art qui ne soit inspiré par ce qui appartient au plus profond de l'âme? Existe-t-il un créateur qui ne veuille s'adresser à son semblable pour partager avec lui un peu de rêve et le soulager du fardeau de ses peines? Je ne suis que sentiments purs, ma fée, car je ne désire rien pour moi et tout pour mon œuvre. Je suis prince aussi bien acclamé par des inconnus que solitaire dans le vent et la pluie». (Ah oui ça calme !)

Cette nouvelle version romanesque est envoutante ! Tragique certes mais envoutante ! Elle apporte une autre dimension à la légende, sans en oublier le conte. Le personnage de Cara est captivant, celle que l'on devrait haïr, à l'origine de tous les malheurs du Royaume, nous touche. Malgré sa grande beauté elle ne voit que sa bosse et la honte qu'elle lui a value auprès de son prince. Elle ne souhaite qu'une seule chose s'en débarrasser afin de mériter elle aussi l'attention et l'amour dont chacun est légitime.

Michel Honacker en dresse un portrait subtilement humain, pour lequel nous nous surprenons parfois de connaître une forte compassion. Et pourtant ... 'même pas eu besoin de me faire ensorceler pour ça ! Saurez-vous relever ce défi vous aussi ?



MARIE-CHARLOTTE GUILLOU

Phénomène

Le Bouquiniste

WWW.PHENOMENEJ.FR

LE NOIR EST MA COULEUR

par Olivier Gay

Edition Rageot

Si je vous dis « magie » vous me répondez sûrement baguette magique, balai volant, sortilèges et autres formules. Et bien dans ce roman il n'en est nullement question, rangez les baguettes, garez les balais, parce qu'il n'y a que des Couleurs ici !

Dans *Le Noir est ma Couleur*, Olivier Gay nous fait suivre l'histoire de deux adolescents, Manon et Alexandre. Alexandre c'est le rebelle, le mauvais garçon, il est connu dans son collège pour être un boxeur, un séducteur et un joueur de poker, activité qu'il pratique avec ses amis régulièrement. De l'autre côté, Manon est la première de la classe, jeune adolescente de 15 ans très discrète et réservée qui n'aime pas que l'on copie sur elle. Ils sont donc les parfaits opposés et le destin (enfin l'auteur) va réunir ces deux personnages aux caractères bien différents et les entraîner dans une histoire qui dépassera ce à quoi des adolescents normaux peuvent s'attendre.



Tout va commencer à cause d'un pari que va faire Alexandre, il annonce fièrement à ses amis que ce sera lui qui décoincera Manon! Mais ses tentatives de séduction ne vont pas fonctionner comme il le pensait. Un jour où il décide de suivre Manon en rentrant de l'école pour la surprendre et lui faire le coup de la « rencontre fortuite » il va découvrir que Manon se fait agresser par un homme étrange.

Cet homme, est en réalité une Ombre, une dangereuse créature que peuvent invoquer les mages Noir pour les servir. Manon va alors puiser

dans les Couleurs pour vaincre cet Ombre et cela grâce à l'aide d'Alexandre, qui réalise alors que Manon n'est pas la fille ennuyante qu'il pensait et qu'elle est beaucoup plus dangereuse qu'elle n'y paraît.

Manon est la fille d'un des plus puissants mages de Paris. Dans sa famille tout le monde maîtrise le pouvoir des Couleurs. Cette magie se base sur les Couleurs, mais pas celles que nous connaissons. Quand on regarde une source de lumière pendant un certain temps et que l'on ferme les yeux des images restent, c'est ce que l'on appelle la persistance rétinienne. Ainsi, les mages se concentrent alors sur la Couleur du Spectre qu'ils désirent utiliser. Chaque Couleur à une utilité, par exemple l'Orange est lié au feu, le Bleu à l'air, le Jaune à la terre.

Dès ce jour, le destin de Manon et Alexandre est à jamais lié et ils vont devoir faire face à un redoutable mage noir qui sévit dans Paris.



Le Pari est le premier tome d'une série de roman qui pourrait comporter sept volumes. Même si l'histoire semble au premier abord assez simple et sans grande originalité : une histoire d'amour entre adolescents sur fond de magie. Et bien si c'est ce que vous vous dites, vous faites fausse route ! L'histoire se découpe en chapitres alternant entre Manon et Alexandre, ce découpage donne une impression de récit continu et donne une profondeur aux deux histoires et ne vient jamais casser le rythme du roman, bien au contraire. On se surprend à commencer sa lecture et à ne plus pouvoir s'arrêter, on dévore le livre au rythme de ce récit croisé qui nous présente des personnages attachants et humains dont on voudra connaître le sort.

J'ai lu que l'auteur comptait faire une série de sept tomes sur Le Noir est ma Couleur. Et c'est une excellente nouvelle. Car juste après avoir lu ce premier tome, je n'avais qu'une envie, lire la suite !



THEO VIARD

L'ÉPÉE DE L'ORAGE

par David Gemmell

Édition Bragelonne

De l'autre côté de l'eau, au fin fond des terres Rigantes, un petit village nommé Trois Ruisseaux prospère grâce à son marché avec les villes et villages aux alentours. Entouré de collines, de lacs et de forêts, le village affiche un décor paradisiaque dans lequel ses habitants évoluent, vouant un culte important aux esprits de l'eau, de l'air et de la terre. Heureux et en paix avec leurs voisins, ils ne savent pas encore qu'un grand changement va bouleverser leur vie.



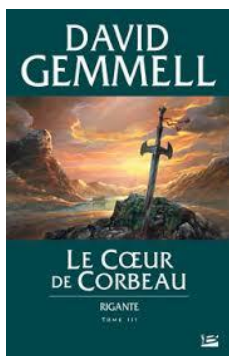
A la veille d'une bataille, pendant une longue nuit

d'orage, une femme met au monde un petit garçon qu'elle appellera Connavar. Malheureusement, c'est cette même bataille qui sera fatale pour son père. Le temps passant, la jeune femme se remarie avec le meilleur ami de son défunt mari, Ruathain. Celui-ci est connu pour être un des plus grands guerriers du village. Mais le garçonnet croit depuis toujours à la lâcheté de son père, admise illogiquement, lors de son combat mortel : il aurait abandonné le champ de bataille. L'enfant, anéanti par cette idée d'être le fils d'un lâche, se jure alors de le dépasser et de devenir un héros pour protéger son peuple. Son beau-père vas l'y aider en lui inculquant les valeurs importantes notamment celle de la famille, et celle du combat, tout en souhaitant le réconcilier avec son ancien ami mort à la guerre. C'est ce petit bout d'homme qui change le destin du village. Et c'est ce même petit être qui fera bientôt parler de lui pour des exploits de géant : on le nommera l'enfant qui a vaincu l'ours, puis l'homme qui a assassiné le roi.

Aidé par les esprits dès sa naissance, ce garçonnet vit une vie hors du commun, vie que lui jalouse un de ses frères, Braefar. Voulant réconcilier ses parents, c'est tout jeune encore qu'il décide de parler aux grands esprits, les Seidhs. Vivants dans la forêt, ces esprits à la fois mortels et chaleureux, offrent une aide à ceux qui le méritent. Mais ils peuvent également offrir la mort. Connavar, récompensé d'un exploit qui paraît anodin lors de son excursion, se voit remettre une lame magique. Ce couteau sera son premier présent par les Seidhs qui l'aideront tout au long de sa vie.

C'est alors qu'une prophétie tombe au village et brise l'harmonie. Une peuplade de l'autre côté de l'eau marcherait bientôt sur les terres Rigantes pour les réduire en esclavage et étendre leur propre empire. Connavar, âgé à ce moment là d'une quinzaine d'année, accompagnera alors un marchand et ami du nom de Banouin pour étudier au cœur même du pays ennemi les techniques invincibles de guerre. Un voyage qui s'annonce périlleux mais aussi novateur pour ces habitants relativement casaniers, mais surtout qui sera pour Connavar un voyage à la fois guerrier et humain. Dès son plus jeune âge, cet enfant agile et ingénieux su se montrer leader. Il va évoluer et devenir un homme qui sera la cristallisation de l'espoir d'un peuple entier, la seule muraille entre les Rigantes et leurs ennemis.

L'Épée de l'Orage nous transporte dans un univers d'héroïc fantasy, genre dans lequel David Gemmelle devient incontournable. Largement inspirés du peuple celtique, les Rigantes sont confrontés aux guerres qui rappellent les conquêtes des Gaules, bien que les croyances se transforment en magie. Le monde dans lequel vous entrez par une nuit d'orage vous permettra de rencontrer une nouvelle culture, et de vous attacher aux personnages qui évoluent dans un monde aux influences nordiques. Une nouvelle fois, nous retrouvons parfaitement le style de David Gemmell dans ce cycle : de terribles batailles, des amitiés fortes, des aventures inoubliables autant pour le personnage que pour le lecteur. Retrouvez la suite du cycle : Le Faucon de minuit, Le Cœur de Corbeau et Le Cavalier de l'Orage.



Choisissez un moment où vous aurez du temps. Car une fois commencé, vous ne lâcherez plus cet ouvrage avant l'ultime page !



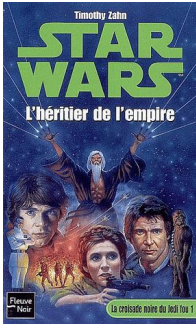
JOANNA COSTA

5 années ont passé depuis la terrible bataille d'Endor, l'Empereur est mort, Dark Vador est mort. L'Empire lui-même est moribond... A bord du Destroyer Imperial Chimaera le commandant Pellaon était présent lors de cet engagement, il a depuis assisté à une suite ininterrompue de défaites qui n'ont cessé de repousser les Impériaux jusqu'à leur positions présentes, positions qu'ils ont du mal à conserver devant les forces de la Nouvelle République, héritière de l'Alliance Rebelle. Pourtant le commandant ne paraît pas inquiet, il a même confiance... Alors que le Chimaera croise le long de la frontière en attendant le retour d'une patrouille, ce dernier quitte la passerelle pour faire un rapport à son supérieur : le Grand Amiral Thrawn.



Un être étrange ressemblant aux humains par la taille (quoiqu'un peu plus grand) et la morphologie mais dont la pigmentation de la peau est bleue, les cheveux d'un noir de jais et les yeux de braises. Lors de l'échange entre les deux officiers, le Destroyer est attaqué par une flotte républicaine. Pellaon, conscient qu'un bâtiment seul ne peut résister à une flotte entière ordonne de pousser les machines afin d'effectuer un saut de fuite. Très calme, son supérieur annule cet ordre et appelle tout l'équipage aux postes de combat. Alors que le commandant s'apprête à protester, l'Amiral ordonne une série de mesures dont la première consiste à faire attaquer les vaisseaux du cordon de sécurité. Une fois ceci fait et ayant deviné à quel commandant il avait à faire, le Grand Amiral place son navire et ses chasseurs de telle sorte que la flotte rebelle soit neutralisée avec un minimum de pertes de son côté... Cette affaire réglée, la patrouille rapporte les

informations que cherchait le Grand Amiral, la localisation d'une planète portant le nom de Wayland. Le commandant Pellaon s'enquière alors du rapport entre cette planète et la guerre qu'ils mènent contre les Rebelles. Thrawn lui répond alors que cette planète va conduire à la destruction complète, totale et absolue de la Rébellion....



Qui n'a jamais rêvé de connaître la suite de la Guerre des Etoiles ? Qui n'a jamais voulu savoir ce que devenait nos héros préférés : Luke, Yan et Leia ? Et bien c'est à cette formidable aventure que nous convie l'américain Timothy Zahn, auteur de *la croisade noire du Jedi fou* dont nous abordons le premier tome ici. Timothy Zahn était déjà un auteur de science-fiction reconnu dans les années 1980 mais c'est cette trilogie qui va lui apporter la célébrité.

Extrêmement bien écrite, extrêmement fouillée, son œuvre est un véritable roman et se lit comme tel, l'intrigue est prenante immédiatement, les descriptions redonnent vie à l'univers de Star Wars. Nos héros sont tels que nous les avons quitté à la fin du dernier film (chronologiquement parlant) mais avec plus de savoir et de sagesse, et oui le temps passe aussi dans cette galaxie très très lointaine... Mais que seraient nos héros sans des méchants à leur hauteur ? Et bien Zahn passe l'épreuve avec brio en inventant un des plus fantastiques méchants de l'univers crée par Georges Lucas, j'ai nommé : le Grand Amiral Thrawn. Cynique, froid, calculateur et surtout stratège de génie au point d'obtenir le plus haut grade de la Flotte Impériale malgré le racisme de l'Empire envers les non-humains., le succès de l'œuvre de Zahn repose en grande partie sur ce stupéfiant personnage. Petite mention spéciale

donc pour cet adversaire qui, en outre, ne possède pas la Force...

Cela nous amène à un autre attrait de ce livre, le fait que des humains tout à fait normaux puissent en remonter à des Jedis. L'œuvre est équilibrée, donnant assez de chapitres aux uns et aux autres pour celles et ceux qui préfèrent les bons ou les méchants car oui certains lecteurs préfèrent les mauvais avec leurs plans machiavéliques. Et je ne vois pas le problème ! Mais je rassure les plus jeunes lecteurs, les mythiques sabrolasers sont aussi de sortie ! Et ils sont tout aussi beaux dans notre tête que sur un écran de cinéma. La lecture de ce premier tome est vraiment agréable car les événements s'enchaînent suffisamment vite pour que l'on ne s'ennuie pas et avec suffisamment de « repos » pour digérer les infos glanées à droite et à gauche pour essayer de deviner ce que prépare les uns et les autres. En bref : un livre à rajouter de toute urgence à votre collection et le plus beau, c'est qu'il y en a deux autres qui attendent après celui-ci !



MARTIN NUVILLE

**M@INE
COPY**

54, rue Parcheminerie – ANGERS

Tél. 02 41 43 88 54

maine.copy@orange.fr

En 2013 est sorti dans les salles obscures Iron Man 3, le troisième volet cinématographique dédié au super-héros métallique. Cette même année, on fêtait également les 50 ans de ce héros cuirassé ! Pour cette occasion, Marvel comics a sorti une intégrale Iron Man rassemblant les premières apparitions du super-héros.



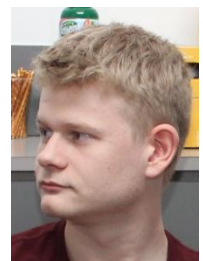
Cette intégrale contient la genèse de «l'Homme de fer», sa première apparition dans le magazine Tales of Suspense n°39 de mars 1963 ainsi que ces autres apparitions dans le magazine. Dans ces pages résident les deux premières années de la vie d'Iron Man, regroupant toute la production consacrée à Iron Man en 1963 et une bonne partie de l'année 1964. Si les super-héros étaient au programme à l'école, ceci serait un de vos manuels d'histoire. Les 20 premières aventures d'un des super-héros mythique de l'univers Marvel sont présentées ici dans leur forme originale (le vieux papier en moins) mais avec une colorisation qui, heureusement, n'est pas originale.

En plus de mettre la main sur une pièce d'histoire du super-héros, c'est également un morceau d'histoire du comics Marvel. Il y a 50 ans, le comics était bien différent d'aujourd'hui, pas de super-héros torturé au passé trouble en proie à un questionnement existentiel sur ses pouvoirs, sur sa condition et sur le monde. Pas d'histoire de trahison, de questionnements philosophiques sur l'existence, sur la notion de bien et de mal. Pas de dessins fins et travaillés, jouant sur les contrastes de couleurs pour accentuer les moments dramatiques. Pas de super-méchant ultra charismatique et presque attachant.

Non, nous sommes en 1963, je ne sais pas à quoi vous vous attendiez franchement. On est en pleine période de guerre froide et ça se sent. Les histoires pourraient paraître extrêmement simples et très clichés. Mais en fait, non. La guerre froide laisse même ses marques dans le comics américain. La vision très manichéenne du scénario reflète la mentalité de ce début des années 60, le monde était séparé en deux camps : les gentils américains au service de la liberté, de l'amour et de tout ce qui est bon sur cette putain de Terre ! Murica ! Et de l'autre côté les vilains communistes russes, sans oublier les méchants chinois avec tous les préjugés auxquels vous pouvez penser.



Au travers de l'histoire d'Iron Man, c'est un pan de l'histoire mondiale du début des années 60 que l'on peut découvrir. Donc si on vous reproche de lire ce comics vous saurez quoi répondre. Que ce soit pour les fans d'Iron Man, pour ceux qui veulent en apprendre plus sur le super-héros qu'ils ont vu au cinéma ou pour les curieux en tout genre, cette intégrale est un must-have !



THEO VIARD



Pour tous ceux qui aime le fantastique, l'improbable et l'impossible. Ceux qui ont la tête dans les nuages. L'imagination bouillonnante de dragons, de sirènes et autres chimères, ou même ceux qui sont adeptes des jeux vidéo car ces supports ludiques ont le pouvoir de donner corps à nos rêves, cette œuvre est faite pour vous.

Si vous faite parti de ceux qui, dès les corvées quotidiennes terminées, vous vous précipiter sur vos écrans pour jouer, regarder, vous détendre, ou simplement vous évader, alors vous auriez pu être l'un des héros de cette série.

Contenant les stupéfiantes nouvelles traitant de Fiction dans un pur style retro :

- Sempervirens (Jeanne-A Debats)
- L'ombre de Whitechapel (Sylvie Jeanne Breaud)
- La Garde rouge (Arnaud Cuidet)
- La tour (Léon Calgnac)
- Oyapoc 1902 (Francis Carpentier)
- La porte Bleue (Brice Tarvel)
- Drôle de poulet (J-H. Villacampa)
- L'invasion des hommes-taupes (Jean-Luc Boutel)
- Japon, année zéro (Artikel Umbekannt)
- Ecarlate était le ciel (Anthony Boulanger)
- Le chevalier noir (Jérôme Verschueren)
- La rouille (Jean Bury)
- Marionnettes (Julien heylbroeck)
- La rose blanche (Bruno Baudart)
- L'empereur, le préfet et l'ingénieur(Patrice Verry)
- La machine à explorer Baker Street (Brice Tarvel et Robert Darvel)



Début du livre : un magna des médias pilote son avion privé en direction de son île privé. (Quand on est riche on ne se refuse rien) Mais la richesse ne protège pas de tout malheureusement. Un orage, un accident, fin de vie pour ce personnage aussi bref qu'intense car c'est cette mort qui mettra en branle toute l'histoire. A la suite de cette mort tragique, c'est son fils qui héritera de toute sa fortune. Milo Tindelli multimilliardaire, 16 ans étudiant à oxford. Avouez qu'il y a mieux comme carte de visite... Archétype de la jeunesse dorée blasée, Milo n'a jamais connue sa mère, morte à sa naissance, et peu connu son père, toujours en déplacement pour faire fructifier sa fortune. Alors il s'évade dans les jeux et la fiction. Pour ses 15 ans, son père lui offre, comme cadeau d'anniversaire, la création d'un jeu vidéo spécialement pour lui.

Et pas n'importe quel type de jeu vidéo, un MMORPG, acronyme de « Massively Multiplayer Online Role Playing Games » c'est-à-dire, en français, « jeux de rôle massivement multi-

Couverture de Nicolet, Illustrations de Gérard Berthelot et Gregor

Pour un prix qui fait s'esclaffer de 18€

Vous obtiendrez un ensemble de nouvelles héritières des genres Science-fiction, fantastique, fantasy et Polar se passant entre 1851 et 1949.

joueur ». Vous en connaissez certainement de nom. Par exemple le plus connu, « World of Warcraft ». Mais celui de notre œuvre s'appelle « Chimera », le principe du jeu est de répartir les joueurs en deux camps, celui des chasseurs/trafiquants/tueurs de chimères et celui des sauveurs/protecteurs de ces mêmes chimères. (Comprenez, sous le sens chimères, toutes créatures héritées des divers folklores et mythologie.)



Et c'est à ce moment là que vous êtes sensé vous demander pourquoi je vous parle tant de ce jeu et non de l'histoire. Et bien parce que ce jeu est un élément central de toute la série. Attention il n'est pas déterminant dans l'intrigue, mais en est essentiel, c'est un peu la référence sous-jacente auquel on revient toujours. Et le principe de ce jeu fait étrangement écho à la question principale de cette série...

Milo passe sa vie sur ce jeu, c'est là qu'il s'est fait ses amis, ses six seuls amis au monde. Ils ont même créé un groupe dans le jeu rien que pour eux sept. Pour pouvoir y jouer et retrouver ses amis en toute tranquillité, Milo a son petit rituel, il va tous les jours dans le même cybercafé pour y jouer loin de ses gardes du corps. Sauf que voilà, aujourd'hui est un jour spéciale, ses six amis, qu'il n'a jamais vus dans la réalité, sont ici avec lui à jouer au même jeu dans la même pièce. Comment ce fait-ce ? C'est le début de l'intrigue pleine de rebondissement.



Hervé Jubert n'en est pas à son coup d'essai avec cette série, et cela se sent. Après ses deux trilogies à succès : « L'opéra du Diable » et « blanche », Mr Jubert est à l'aise dans le polar, le thriller. De formation en lettres modernes, il a réussi, en une quinzaine d'années, à devenir un auteur de référence pour la littérature jeunesse. Avec la série « Monstre », cet auteur de talent allie intrigue et folklore avec brio. Les références aux divers mythes sont légions, bien loin des lieux communs greco-latins.

Le fait qu'il y ait sept tomes n'est pas non plus anodin car cela permet d'avoir un tome par personnage différent. Et nous avons donc sept points de vue différents issus du fait que les protagonistes n'ont pas le même sexe et n'ont pas été élevés dans la même culture. Vous avez donc la possibilité de trouver votre alter-ego au sein de cette équipe hétéroclite d'adolescent. Une histoire pleine de suspenses et d'humanisme, la possibilité de se poser la question de savoir comment nous, lecteurs, aurions réagi à la place du personnage du moment. La question de savoir si l'être humain est bien la seule créature intelligente, et consciente, descendant du règne animal se pose encore aujourd'hui dans le monde scientifique. Et si l'homme avait plus en commun avec ces chimères que des mythes ? Comment réagiriez-vous lors d'un face à face avec une créature sortie tout droit de l'imaginaire collectif antique ? Un instant d'évasion et de rêve et la question qui restera en suspens bien après que vous aurez tourné la dernière page :

« Et si tout ceci était réel... ? »

A quand la suite Mr Jubert ?



PIERRE MARIE SONCARRIEU